

TRIBUNE

Agri-agro industrie : l'innovation est dans le pré

*Des offres métiers verticales
et interopérables.*

Janvier 2019

Par Jean-François Joly, Key Account Manager
ERP & HCM Marché Agro-industries
Département Enterprise Market, Sage France

Introduction

La transformation des usages

C'est la première fois, dans l'histoire, que les secteurs agricoles et agro-alimentaire, affrontent la conjonction de plusieurs ruptures majeures, dans un contexte concurrentiel exacerbé et des mutations technologiques profondes. Ces ruptures s'observent dans trois domaines. D'abord, sur le plan démographique, avec le dilemme de devoir nourrir neuf milliard d'humains à l'horizon 2050. Selon les différents scénarios, la croissance de la demande alimentaire, portée par les pays émergents, serait comprise entre 40 % et +100 % entre 2005 et 2050. Ensuite, sur le plan sociétal, on assiste à une évolution des usages, des habitudes et des comportements des consommateurs. Ceux-ci exigent de plus en plus des produits innovants et

bios. Cette transformation des usages s'observe, par exemple, avec le niveau élevé du recours aux produits préparés, bios et des repas pris hors domicile, la montée du végétarisme et surtout du « flexitarisme », l'intérêt pour les protéines végétales et le bien-être animal, l'engouement pour les produits locaux et les circuits courts, ou encore l'attention portée à l'étiquetage nutritionnel et à l'empreinte carbone de la production alimentaire

Enfin, les problématiques écologiques s'affirment de plus en plus comme incontournables : l'enjeu est de sauvegarder les ressources, d'encourager la biodiversité et de s'adapter à la nouvelle donne climatique. Le changement climatique provoquerait une baisse de 2 % de rendements agricoles par décennie horizon 2030 (en moyenne).

« Produire plus et mieux reposera sur l'alliage du Big Data, de l'analyse prédictive, de la maîtrise des risques liés aux marchés, de l'intelligence artificielle, de la biogénétique et de la responsabilité environnementale. »

Une nécessaire reconfiguration

La filière agro-alimentaire

Dans ce contexte de turbulences, les acteurs des filières agricoles et agro-alimentaires n'ont d'autres choix que de s'adapter et, pour certains, c'est une question de survie. La transformation qu'ils doivent conduire s'appuie sur plusieurs leviers. Il s'agit,

avant tout, de trouver de nouveaux gisements de croissance. Le secteur est en effet caractérisé par une fragmentation du tissu économique, avec de nombreuses PME dont la rentabilité reste fragile. Cette croissance passe à la fois par la conquête de nouveaux marchés nationaux mais aussi à l'international, un travail de fond sur la confiance



du consommateur pour l'inciter à acheter plus et, sur un plan plus structurel, à rééquilibrer les relations entre les différentes parties prenantes de la filière. C'est d'autant plus crucial pour l'agriculture française qui, rappelons-le, si elle demeure la deuxième puissance agricole mondiale, et la première en Europe, n'est plus que le cinquième exportateur mondial derrière les États-Unis, les Pays-Bas, l'Allemagne et le Brésil. Ce classement pourrait à l'avenir réserver encore des surprises, en faisant entrer de nouveaux pays parmi les grands exportateurs mondiaux si l'impératif de croissance n'est pas intégré.

Un second levier de transformation concerne l'innovation. Dans la mesure où le consommateur est en attente de découvrir de nouveaux produits, les professionnels doivent concevoir et déployer de nouveaux procédés de fabrication, en ligne

avec les défis environnementaux. Autre levier : l'emploi et la formation professionnelle, afin d'accompagner la montée en compétences induite par la diversification des modes de fabrication et de distribution de nouveaux produits. Des métiers d'avenir voient le jour à grande vitesse et sollicitent l'anticipation stratégique pour digitaliser les activités et prendre des positions, de façon flexible et agile.

Il s'agit également de répondre aux enjeux de santé publique en contribuant à une totale traçabilité de l'information, sans frontière, dans une filière et par l'industrialisation des processus d'audit et de contrôle. Ces leviers vont considérablement clarifier les modèles économique et juridique, et donner plus d'agilité, de transversalité et de lisibilité aux différents acteurs de la filière agro-alimentaire pour créer encore plus de valeur sur tous les segments stratégiques de la chaîne alimentaire.

« [...] l'on bénéficie de la possibilité de mixer trois ingrédients pour créer de la valeur : les énormes volumes de données disponibles, la puissance informatique et de stockage, qui autorise le temps réel, et l'intelligence des algorithmes. »

Comment innover à l'ère des ruptures ?

Grâce aux technologies...

Si les ruptures auxquelles les filières agricoles et agro-alimentaires font face peuvent paraître, au premier abord, anxiogènes, il faut mettre en parallèle les formidables opportunités que procurent la révolution technologique. Là encore, c'est la première fois dans l'histoire que l'on bénéficie de la possibilité de mixer trois ingrédients pour créer de la valeur : les énormes volumes de données disponibles (Big Data), la puissance informatique et de stockage, qui autorise le temps réel, et l'intelligence des algorithmes.

D'ores et déjà, les technologies numériques ont déjà investi le secteur agricole, notamment avec le Big Data et l'analytique. Il est ainsi possible par exemple, d'optimiser la fertilisation, d'analyser la qualité des sols, d'optimiser la logistique, de mieux gérer et tracer les ressources, d'anticiper les phénomènes climatiques ou de lutter contre le gaspillage. Autrement dit d'améliorer la qualité des productions et de réduire les coûts.

Produire plus et mieux reposera sur l'alliage du Big Data, de l'intelligence artificielle, de la biogénétique et de la responsabilité environnementale.

L'agriculture assistée par la technologie, se déploie déjà dans cinq domaines et conjugue différentes technologies :

- L'agriculture de précision utilise des dispositifs digitaux (télétection, drones, capteurs) pour une meilleure connaissance des sols, permettant d'accroître les rendements tout en ciblant les apports en eau et en intrants, de façon à les limiter à la juste dose.
- La gestion automatisée de l'exploitation.
- La robotique agricole.
- Le Big Data agricole.
- Les services en ligne aux agriculteurs.

Et ce mouvement n'est pas terminé : car, si la révolution numérique crée de nouvelles opportunités de marché, elle fait aussi apparaître de nouveaux concurrents qui ont la capacité à intégrer des logiques nouvelles d'alliances et de réseaux. De plus en plus de start-up se positionnent sur ce marché, avec des solutions toujours plus innovantes. Selon le AgFunder AgriFood Tech Investing Report, les levées de fonds effectuées par les start-up Farmtech ont progressé de 32 % en 2017, signe d'un dynamisme du secteur.

« Dans un contexte de turbulences, les acteurs des filières agricoles et agro-alimentaires n'ont d'autres choix que de s'adapter et, pour certains, c'est une question de survie. »

La réponse de Sage

Des offres métiers verticales et interopérables

Face à la nécessité de se transformer, il est très souvent risqué de vouloir faire cavalier seul. Et, au contraire, toujours pertinent de se faire accompagner. Par rapport aux challenges majeurs que nous avons identifiés (la croissance, l'innovation, les compétences et la sécurité sanitaire), Sage apporte des réponses concrètes.

Pour accompagner la croissance, Sage bénéficie d'une présence internationale dans 23 pays, appuyée par un puissant écosystème. Nos solutions, multi-législations, sont conçues pour gérer des approches Groupe de façon flexible, pragmatique, de manière

à garantir l'agilité opérationnelle de chaque entité quelle que soit sa taille, avec une puissance fonctionnelle adaptée au contexte de l'utilisateur : ergonomie, mobilité, process visuels, modélisations, pré-paramétrages, architecture multi-sociétés, multisites, multi secteur d'activité. Par ailleurs, un socle comptable et financier fournit une vision financière instantanée aux responsables financiers, sans besoin de retraitements, en particulier pour l'automatisation des flux intercos, le pilotage consolidé des activités, la traçabilité de l'information financière, les prévisions de trésorerie...

Dans le domaine de l'innovation, l'enjeu est la maîtrise des coûts et de la qualité produite par un

système d'approvisionnement et de production, en permanence sous contrôle, préservant ainsi les ressources financières et humaines de l'entreprise pour mieux investir dans la recherche et l'innovation. Cela suppose, par exemple, de disposer d'analyses prédictives des données de production et de vente au travers de fonctions décisionnelles nativement intégrées à une solution de gestion, orientée Big Data. Cette solution se doit également d'être pleinement collaborative, de manière à faciliter les échanges d'informations entre tous les acteurs de l'entreprise et les partenaires de la filière, par exemple à travers des portails, des workflows, un intranet/extranet, des bases de connaissance, une gestion documentaire, des accès en mobilité, une visualisation des processus clés décrivant les flux à dérouler.

Pour accompagner les besoins de formation et la montée en compétences, Sage propose

une gestion optimisée du capital humain (gestion des carrières, des talents, de la formation...) au travers de solutions RH, complémentaires à Sage Business Cloud Enterprise management, en totale intégration fonctionnelle et technologique.

Quant à la sécurité sanitaire, les solutions Sage proposent la traçabilité matières et les informations « sans frontière », disponibles à tout moment grâce à des fonctions de pistes d'audit amont/aval à partir d'un lot, d'un contrat producteur, d'un échantillon, d'un document d'importation, d'un échantillon laboratoire... De même, pour la gestion de la qualité, les fonctionnalités essentielles concernent le suivi laboratoire, des mélanges, des héritages, des allergènes, la traçabilité des attributs de lot et leurs blocages. Autant d'éléments qu'il est possible d'anticiper grâce à des workflows, des indicateurs en temps réel et des alertes.

Les défis posés par les changements du système alimentaire mondial à l'horizon 2025	Les chiffres clés de l'agriculture française
<ul style="list-style-type: none"> • Contribuer à nourrir 9 milliards d'humains sur une planète fragile. • Répondre aux nouvelles habitudes alimentaires des consommateurs. • Mobiliser des schémas de production diversifiés. • Allier avancées technologiques et responsabilité environnementale. • Prendre toute sa place dans des flux agricoles et agroalimentaires mondialisés. • Aider les agriculteurs à adopter de nouveaux positionnements créateurs de valeur. • Construire l'alimentation 4.0. 	<ul style="list-style-type: none"> • Production agricole : 75,2 milliards d'euros (la France est au premier rang en Europe, devant l'Italie et l'Allemagne). • Part de la valeur dans l'UE 15 % en 2015 18 % en 2014. • Part de l'agriculture et de l'agroalimentaire dans le PIB en 2014 : 3,7% en 2015. • Nombre de fermes : 474 000 (contre un million en 1980). • Superficie moyenne d'une exploitation : 43 ha en 2000, 61 ha en 2013. • Entreprises de l'agroalimentaire exportatrices : 20 % en 2015 (contre 80 % en Allemagne). • Part des fermes bio : 7,3 %.



Jean-François Joly, Key Account Manager ERP & HCM Marché Agro-industries dans le Département Enterprise Market de Sage France - jean-francois.joly@sage.com / +33 6 77 25 29 67. Il a exercé pendant 12 années des fonctions de direction générale de filiales et de business units sur le marché agricole et agro-alimentaire.

Pour plus d'informations et être mis en relation avec un expert :

Tél. : 01 41 66 25 92 Export : +33 (0)5 56 180 134

InfosSage@sage.com | www.sage.com

©2018 The Sage Group plc or its licensors. Sage, Sage logos, Sage product and service names mentioned herein are the trademarks of The Sage Group plc or its licensors. All other trademarks are the property of their respective owners. NA/WF 183498.